



Monde ouvrier

Huguette Plamondon (1926-)

À 16 ans, Huguette Plamondon travaille dans une entreprise métallurgique où elle participe activement à la campagne de syndicalisation avant de se faire congédier. Elle est ensuite embauchée chez les Travailleurs unis des salaisons (aujourd'hui les TUAC-FTQ), où elle deviendra représentante syndicale dans un milieu encore très majoritairement masculin.

Elle se proclamait « syndicaliste et féministe » (mai 1959), suggérait d'organiser des garderies pendant les assemblées syndicales (octobre 1958), défendait le droit au travail et à l'égalité des femmes et exhortait les femmes à s'impliquer.

Mme Plamondon sera successivement « l'un des directeurs » du Conseil du travail de Montréal (CTM), la première femme présidente du CTM en 1955 et, en 1956, la première femme vice-présidente du Congrès du travail du Canada (et première femme à occuper un tel poste en Amérique du Nord), poste qu'elle occupera pendant 32 ans. Elle termine sa carrière comme « directeur exécutif adjoint » de son syndicat pour la région du Canada et poursuit ses activités militantes au comité syndical de retraite.